

HENRI GIBELLO (1927)

(Extrait de l'Officiel des Matières Plastiques)



C'est avec consternation que nous avons appris la disparition subite de notre collaborateur, le 7 octobre 1961, dans la force de l'âge. Bien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine. Jusqu'au dernier moment, tous ceux qui l'ont connu et qui étaient ses amis l'ont vu gai, cordial et apparemment en pleine forme physique. Sa disparition n'en est que plus brutale.

Il était né à Auzon (Haute-Loire), le 1^{er} janvier 1906. Après des études brillantes à l'Ecole Supérieure de Chimie Industrielle de Lyon, il en sortait avec le diplôme d'Ingénieur en 1927 et muni de la Licence es Sciences.

D'emblée, il accédait dans l'industrie à des postes de responsabilité. De 1929 à 1945, il occupait la Direction des Recherches de la Société Nobel Française et, entre autres, effectuait des travaux réputés sur les acétals polyvinyliques.

De 1945 à 1951, il entra à la Compagnie de Saint-Gobain comme Chef de Développement du Département « Matières Plastiques ». Pendant quatre ans, il fut chargé par cette Compagnie de la commercialisation aux Etats-Unis du Lucoflex, chlorure de polyvinyle rigide.

Puis, de 1953 à 1955, il prenait la Direction générale de la Société Monsanto-Boussais et dirigeait l'installation de l'usine de polystyrène de cette Société.

Enfin, depuis 1956, il avait choisi la position d'Ingénieur-Conseil indépendant, qu'une longue expérience industrielle, commerciale et administrative lui permettait d'assumer à la plus grande satisfaction de ses nombreux clients, tant à l'étranger qu'en France.

Entre temps, esprit fertile, il avait publié aux Editions Dunod plusieurs ouvrages appréciés :

Les Vinyliques d'Aujourd'hui (1953) ;

Traduction de l'ouvrage de Staudinger : Chimie de Colloïdes (1953) ;

Le Styrene et ses Polymères (1959).

Le dernier ouvrage auquel il a collaboré : Tome III de l'Anthologie des Brevets sur les Matières Plastiques, avec le concours de Jean Delorme, sortira à peine plus d'un mois après son décès, et il n'ai pas eu la satisfaction de le voir réalisé. Il y avait apporté la richesse d'une documentation qui lui avait demandé des années de travail patient.

Il était un collaborateur régulier de notre Revue et ses articles puissamment documentés retenaient chaque fois tout l'intérêt de nos lecteurs.

Tous ceux qui l'ont approché regretteront l'excellent camarade qu'il était, sa cordialité et sa gaieté.

A sa veuve et à ses enfants, nous présentons nos condoléances émues et l'expression de notre vive sympathie en cette triste circonstance.